

Les corps ont été évacués

MORT DE KOBE BRYANT Les secours ont retrouvé et évacué les corps des neuf personnes qui se trouvaient à bord de l'hélicoptère transportant le basketteur Kobe Bryant.

Les services du médecin légiste du comté de Los Angeles ont annoncé, hier, avoir retrouvé et évacué les corps des neuf personnes qui se trouvaient à bord de l'hélicoptère.

Trois corps avaient déjà été «retrouvés des débris de l'hélicoptère» le jour même du crash, précisent-ils dans un communiqué. «Le jour suivant, les recherches des six autres occupants se sont poursuivies. Peu après, les corps ont été localisés, retirés du site de l'accident et transportés» au centre de médecine légale, indiquent-ils.

«Les enquêteurs travaillent actuellement à identifier les défunts» et les services du légiste du comté de Los Angeles communiqueront les identités «dès qu'elles auront été vérifiées et les familles prévenues», conclut le texte.

Même si elle n'a pas été officiellement divulguée, la liste des victimes de l'accident était déjà connue.

Outre Kobe Bryant, 41 ans, star de la NBA partie à la retraite en 2016, et sa fille Gianna, 13 ans, les autres victimes sont un entraîneur de baseball, John Altobelli, sa femme Keri et leur fille Alyssa qui jouait au basket dans le même club que Gianna, Christina Mauser, entraîneuse adjointe de l'équipe de basket des deux adolescentes, Sarah et Payton Chester, une mère et sa fille, ainsi que le pilote Ara Zobayan.

L'hélicoptère, un Sikorsky S-76B, à bord duquel se trouvaient les neuf victimes, s'est écrasé peu avant 10 h dimanche, alors qu'un épais brouillard enveloppait la région.

Il avait décollé de Newport Beach (environ 60 km au sud de Los Angeles), où résidait Bryant, en direction de la Mamba Academy, un centre sportif propriété de la star situé à 135 km de là.



Les enquêteurs ont travaillé sans relâche depuis dimanche.

Photo : afp

Une manœuvre accidentelle?

Autorités et experts semblent pour l'heure privilégier une manœuvre accidentelle liée au

brouillard plutôt que d'éventuels problèmes mécaniques. L'appareil n'avait pas de boîte noire car celle-ci n'était pas nécessaire sur ce type d'hélicoptère.

Les enquêteurs de l'agence amé-

ricaine chargée de la sécurité dans les transports (NTSB) ont évoqué «une scène d'accident vraiment terrible» où les débris sont éparpillés sur près de 200 mètres.

Compte tenu de l'affliction qui

frappe les Lakers, club de toujours de Bryant, la NBA a annoncé le report du derby initialement prévu mardi au Staples Center, qui devait les opposer aux Clippers, l'autre club de Los Angeles.

Une décision très rare en NBA, qui avait annulé un match entre les Celtics et Indiana en 2013 après l'attentat du marathon de Boston, et d'autres en 1963 après l'assassinat de John Fitzgerald Kennedy.

La France change de coach

HANDBALL Guillaume Gille remplace Didier Dinart.

Deux semaines après le fiasco de l'Euro-2020, Guillaume Gille s'est vu confier les clés de la sélection française pour assurer une mission : qualifier la France pour les JO-2020 de Tokyo, dans moins de trois mois à Paris-Bercy. Tout va donc très vite dans le handball : le 13 janvier, au lendemain de la défaite contre la Norvège à l'Euro-2020 (28-26), synonyme d'élimination dès le premier tour après le revers inaugural contre le Portugal (28-25), le directeur technique national Philippe Bana balayait l'idée de limoger le sélectionneur Didier Dinart.

C'est pourtant ce qui a été acté hier : le Guadeloupéen de 43 ans, arrivé à la tête des Bleus à l'automne 2016, a été remplacé par son adjoint Guillaume Gille (43 ans également). Tous deux ont remporté ensemble les plus grands titres en tant que joueurs, avant de guider les Bleus vers un sixième titre mondial, en 2017 à domicile. Le président de la fédération, Joël Delplanque, a expliqué ce revirement hier, lors d'un point presse à la Maison du handball à Créteil, en évoquant l'«échec inacceptable et humiliant» du dernier championnat d'Europe. Après ce désastre, une bonne dizaine de joueurs ont été entendus pendant une heure chacun, a indiqué Bana. Le constat est sans appel : il s'est produit «une perte de projet collectif qui a déstabilisé une partie du jeu et des joueurs», affirme le DTN, une «étincelle qui a lancé l'engrenage».

Pire : un lien sacré entre les joueurs et le sélectionneur s'est rompu, ce qui représente un danger réel pour l'équipe de France. «La crispation de Didier l'a amené à se recroqueviller, s'isoler. On n'a pas été capable, tout le staff, de l'aider», a reconnu Bana, évoquant également une «spirale conflictuelle».

Face au risque de voir les Bleus aller droit dans le mur lors du TQO du 17 au 19 avril à Paris-Bercy, «la décision de sa mise à l'écart devait être prise», a souligné Del-

planque. Néanmoins, «faire porter la responsabilité sur Didier Dinart serait injuste», a-t-il nuancé, en assumant sa part de responsabilité dans l'échec.

«J'ai traversé ces 23 dernières années au plus haut niveau du handball international toujours fidèle à mes valeurs et fidèle à mes convictions. Aujourd'hui, une nouvelle page s'ouvre devant moi», a réagi dans la soirée Didier Dinart sur les réseaux sociaux.

Guillaume Gille, lui, a conscience de l'«énorme responsabilité» et du «défi» qui se présente à lui. Son ambition : que les Bleus se «relèvent», «retrouvent une confiance quelque peu effilochée» et «des repères», a ajouté l'ainé de la fratrie Gille, dont les deux frères Bertrand et Benjamin ont eux aussi été internationaux.

Il va prendre le temps de constituer son staff avec un adjoint et un préparateur physique, dont les noms devraient être annoncés en mars.

Mais il y a urgence, car la compétition coupeur prévue à la mi-avril, «un tournoi barbare de trois matches en trois jours» dixit Bana, s'annonce très compliquée, avec comme concurrents les vice-champions d'Europe croates, les vice-champions d'Afrique tunisiens et les Portugais, bourreaux des Français à deux reprises en neuf mois. Seuls deux billets pour Tokyo seront en jeu.

Une non-qualification pour les JO-2020 constituerait un camouflet pour les Français, qui ont pris l'habitude depuis plus de dix ans de truster les podiums internationaux chez les messieurs : 13 fois médaillés sur les 18 dernières compétitions internationales, neuf fois en or, dont les JO-2008 et 2012, et les Mondiaux-2009, 2011, 2015 et 2017. Championne olympique en 2008 et en 2012, encore en argent aux JO-2016, la France n'a jamais raté les Jeux olympiques depuis son émergence sur la scène internationale en 1992.

SKI ALPIN

Pinturault battu par Kristoffersen

Le Français Alexis Pinturault a buté en slalom à Schladming hier sur le Norvégien Henrik Kristoffersen qui consolide son avance au classement général de la Coupe du monde de ski alpin. Kristoffersen, vainqueur pour la quatrième fois de sa carrière du slalom nocturne disputé dans la station autrichienne, a devancé Pinturault, qui restait sur deux sorties de piste coup sur coup en slalom, de 34 centièmes et le Suisse Daniel Yule de 83 centièmes.

Au classement général, le skieur de Courchevel perd du terrain avec ses 722 points sur le Norvégien (841 pts), mais remonte au 2^e rang. Auteur du 30^e chrono de la première manche après une énorme faute, Clément Noël a réussi une remontée sensationnelle pour échouer au pied du podium (4^e à 99 centièmes du vainqueur du jour), deux jours après sa troisième place sur le slalom de Kitzbühel.

MOTOGP

Vinales prolonge avec Yamaha pour les saisons 2021 et 2022

L'Espagnol Maverick Vinales a prolongé son contrat avec l'équipe officielle Yamaha pour les saisons 2021 et 2022 de MotoGP, a annoncé la marque japonaise dans un communiqué. «Au cours de ses trois années avec Yamaha, Vinales a fait montre d'un très bon pilotage, d'une grande motivation et de beaucoup de constance (...) Ces performances, alliées à son talent indéfinissable et à sa détermination inébranlable, font que Yamaha croit pleinement en son partenariat avec le jeune homme de 25 ans», peut-on lire dans le texte. Arrivé au sein de

l'équipe en 2017, Vinales a pris la troisième place du championnat du monde MotoGP la première année et en 2019, la 4^e en 2018.

En cinquante-cinq Grands Prix, il a signé six victoires et dix-neuf podiums, ainsi que neuf pole positions. Cette prolongation pose un premier jalon sur un marché des transferts très ouvert pour la saison 2021, un seul pilote, outre Vinales, disposant déjà d'un contrat (l'Espagnol Tito Rabat chez Avintia jusqu'à fin 2021). La saison 2020 débutera au Qatar le 8 mars.



Berchem (hier mit Raphaël Guden) und Käerjeng tragen das Spitzenspiel des 13. Spieltags aus

Archivfoto: Luis Mangorrinha/Le Quotidien

Den Kontakt zur Spitze nicht verlieren

HANDBALL 13. Spieltag der AXA League

Fernand Schott

Nach dem enttäuschenden Abschneiden der Nationalmannschaft in den beiden Qualifikationen zur WM und EM rückt die Meisterschaft mit dem 13. Spieltag wieder in den Mittelpunkt der Handball-Aktualität. Dies aber nur für zwei Spieltage, dann stehen die Faschingferien an. Weiter geht es anschließend zwischen dem 26. und 29. Februar mit einem Highlight: dem „Final Four“ im Pokal. Und mit dem Beginn der Play-offs am 7. März wird dann die entscheidende Phase in der Meisterschaft eingeleitet.

Bis dahin wird Esch versuchen, in den verbleibenden zwei Spieltagen als Tabellenerster in die Titelgruppe einzuziehen. Am Samstag sind zwei Punkte fest eingeplant, denn die Gulbicki-Truppe empfängt zu Hause Petingen, das dieses Jahr erneut in der Relegationsgruppe versuchen wird, die Klasse zu halten. In der gleichen Lage ist Schiffflingen, das beim Tabellendritten

HBD antreten muss. Da der HBD keinen Punkt zu verschenken hat, wird die Schuster-Truppe wohl mit leeren Händen nach Hause fahren müssen.

Auch die Red Boys brauchen jeden Punkt und sie wollen in Diekirch nichts anbrennen lassen. Doch man darf gespannt sein, wie die Differdinger aus der Winterpause kommen. Es wäre nicht das erste Mal, dass sie nach einer langen Pause Startschwierigkeiten hätten. Doch diesmal können sie sich das in Diekirch nicht leisten und müssen die Partie konzentriert angehen. Ansonsten wäre eine Überraschung nicht unmöglich.

Wer den Anschluss an die Spitzengruppe verliert, wird im Schlagerspiel dieses Wochenendes zwischen Berchem und Käerjeng entschieden. Schwierig zu sagen, wie beide die lange Pause verdaut haben. Beim Gast wird Nationalkeeper Chris Auger mit Sicherheit noch nicht spielen und auch der Einsatz von Sébastien Edgar ist nicht sicher. „Wir haben in den letzten Wochen gut trainiert und

da wir praktisch keinen Nationalspieler abgeben mussten, konnten wir immer mit fast kompletter Mannschaft trainieren und an den Automatismen feilen. Können wir die vielen technischen Fehler aus den letzten Spielen vermeiden, bin ich sicher, dass wir zwei wichtige Punkte mit nach Hause nehmen und somit den Rückstand nicht noch größer werden lassen“, so der Käerjenger Eric Schroeder, der recht zuversichtlich in die Partie geht. Etwas unterschiedlicher sieht das der Berchemer Nationalspieler Raphaël Guden: „Wir haben auch in der Nationalmannschaft gut trainiert und kommen aus schwierigen Spielen, was nicht unbedingt ein Nachteil sein muss. Und es blieb doch noch genügend Zeit, um das Zusammenspiel in der Mannschaft zu reaktivieren. Sicherlich ist der Heimvorteil nicht zu unterschätzen, denn wir wollen unbedingt unseren Fans den ersten Erfolg im neuen Jahr schenken.“

Bei den Damen reist Tabellenführer Käerjeng erst am Dienstag zum hauptstädtischen Standard. Der amtierende Meister stellte in

den letzten Wochen mit klaren Siegen gegen die direkten Mitkonkurrenten HBD und Diekirch seine gute Form unter Beweis. Deshalb wird Standard ebenfalls nichts ausrichten können. Da der HBD spielfrei ist, könnte Diekirch mit einem Heimsieg gegen die auf-

strebenden Red Boys an den Düdelingerinnen in der Tabelle vorbeiziehen. Und ob Esch in der Lage sein wird, den HB Museldall zu schlagen und somit seine ersten Punkte in der laufenden Saison einzufahren, ist alles andere als sicher.

Handball		Herren	
13. Spieltag, morgen:			
20.15:	Diekirch - Red Boys	(Schiedsrichter: Schmidt/Volz)	
20.15:	Berchem - Käerjeng	(Linster/Rauchs)	
20.15:	HBD - Schiffflingen	(Bierchen/Keiffer)	
20.15:	Esch - Petingen	(Lentz/Simonelli)	
Die Tabelle	Sp.	P.	
1. Esch	12	22	
2. Red Boys	12	20	
3. HBD	12	16	
4. Berchem	12	14	
5. Käerjeng	12	14	
6. Diekirch	12	6	
7. Schiffflingen	12	2	
8. Petingen	12	2	

Handball		Damen	
13. Spieltag, morgen:			
18.00:	Diekirch - Red Boys	(Schiedsrichter: Dickes/Strock)	
18.00:	Esch - Museldall	(Dilber/Stock)	
Dienstag, 4. Februar:			
20.00:	Standard - Käerjeng	(Haas/Pinkawa)	
Spielfrei: HBD			
Die Tabelle	Sp.	P.	
1. Käerjeng	10	18	
2. HBD	11	17	
3. Diekirch	10	14	
4. Red Boys	10	11	
5. Museldall	11	8	
6. Standard	10	4	
7. Esch	10	0	

Pires, le goaleador venu de Fafe

AXA LEAGUE (13^e JOURNÉE) Hiver 2017, Vladimiro Pires débarque à Diekirch en provenance de son Portugal natal. Deux ans plus tard, il pointe en tête du classement des buteurs. Rencontre.

De notre journaliste
Charles Michel

Il existe une jurisprudence Gyafas. Celle-ci, du nom d'un arrière hongrois répondant au prénom de David, bien connu au Grand-Duché pour avoir été sacré meilleur buteur du championnat (2017 et 2018) tout en portant le maillot de Pétange, l'une des formations les plus faibles du championnat. Une prouesse teintée, dans l'esprit, d'un paradoxe qui, en théorie, n'en est finalement peut-être pas un. Quand la responsabilité offensive repose sur les épaules d'un ou deux joueurs, le nombre de leurs tentatives est plus important que celles de certains de leurs semblables plus richement encadrés. Et à efficacité égale, voire même moindre, ils marqueront toujours plus. Cette saison, au classement des buteurs – et selon les chiffres de la FLH – la hiérarchie est dominée par Vladimiro Pires (76) et Borys Brukwicki (73) deux joueurs de... Diekirch. Sixième d'AXA League et auteur d'un sans-faute jusqu' alors face à Schiffflange et Pétange, la formation nordiste est assurée de disputer le play-off titre. Sans être parvenue toutefois à dominer un membre du Big Five. Ce qui était déjà le cas la saison passée.

C'est un peu une surprise de me retrouver dans cette position, je ne marquais pas autant au Portugal

17 mars 2019, 2^e journée du play-off titre. Ce soir-là, le CHEV reçoit les Red Boys. Arrivés un peu trop décontractés, les Differdangeois repartent du Nord avec un court succès (30-31), mais auraient pu subir une mise en échec assez humiliante – au regard des moyens des deux équipes – si Vladimiro Pires avait transformé son sixième penalty dans les ultimes secondes de la soirée.

«C'était la première fois que je me retrouvais dans cette situation-là et j'étais nerveux, se souvient l'ailier droit. Je me suis compliqué la vie et j'ai raté mon tir. Si on ne gagne pas ce soir-là, c'est de ma faute. Ça a été un moment très difficile pour moi.»

Près d'un an plus tard, malgré ce souvenir bien ancré dans sa mémoire, le Portugais est passé artilleur en chef d'Axa League. Sur ses

76 réalisations, 15 résultent d'un jet de 7 m. Préposé n° 1 à l'exercice, il partage toutefois ce rôle avec Brukwicki. «C'est simple, à chaque match, je suis le premier à tirer. Si je rate, Borys se charge du suivant», explique le Portugais qui, dans cette manœuvre, a le moins bon taux de réussite du top 5 (lire ci-contre). «Dans l'idéal, je pense pouvoir faire mieux.»

Arrivé en décembre 2017, Vladimiro Pires ne s'imaginait pas figurer en tête du classement des buteurs à deux journées de la fin de la saison régulière. «C'est un peu une surprise de me retrouver dans cette position, je ne marquais pas autant au Portugal», glisse ce gaucher de 28 ans passé notamment par l'AC Fafe, le club de sa ville natale habitué à naviguer entre les deux premiers échelons nationaux («J'ai deux titres de champion de D2»). Deux lignes d'un palmarès

GUDEN 1^{er} LUXEMBOURGEOIS

	Nom	Buts	7 m	% de réussite au 7 m
1	Vladimiro Pires (Diekirch)	76	15	71,43 %
2	Borys Brukwicki (Diekirch)	73	10	100 %
3	Christo Tsatso (Berchem)	73	17	85 %
4	David Gyafas (Pétange)	71	23	76,67 %
5	Raphaël Guden (Berchem)	65	18	72%

riche également de cinq titres de champion et deux sacres européens sous le maillot de l'UMinho, le club universitaire. Vladimiro est alors étudiant en physique et rêve d'embrasser une carrière de chercheur. Venir au Luxembourg ne figurait pas dans ses plans. Mais voilà, Gab Zanon, le vice-président de Diekirch, a quelques connaissances au pays du fado. À la recherche d'un ailier droit, un ami lui glisse le nom de Vladimiro Pires. «Partir ou non, c'était une grande décision, confie l'intéressé. Je me suis toujours beaucoup investi dans le sport et jouer dans un autre championnat m'est apparu comme un défi. Je crois avoir pris la bonne décision. J'ai gagné en expérience et j'ai beaucoup de responsabilités.»

Il devrait en avoir encore samedi

soir contre Red Boys. 321 jours après son échec face à Sedin Zuzo, Diekirch peut-il rêver d'un exploit? «Je pense que si on est bien organisé, qu'on joue bien, qu'on a un peu de chance, c'est possible de gagner contre les équipes qui sont devant nous au classement, estime Vladimiro Pires. Après, les Red Boys et Esch sont au-dessus du lot, mais on s'adapte mieux au jeu differdangeois...»

Au pied de cette montagne, la formation nordiste pourra toujours se souvenir qu'à aller elle s'était inclinée (34-32) après avoir infligé un 5-0 à son adversaire dans les cinq dernières minutes. Et puis, Pires l'assure, si un penalty décisif venait à se présenter en toute fin de rencontre, il prendrait ses responsabilités: «Si je réussis les autres avant, bien sûr! Maintenant j'ai plus d'expérience que la dernière fois.»

Quant au classement des buteurs, le Portugais n'en fait pas une fixation: «Je n'y ai jamais pensé, mais si ça devait arriver, je serais très content. Mais pour moi, le plus important est d'aider mon équipe à gagner des matches.»



«Je suis choqué de me sentir aussi bien dedans»

Pierre Veidig entame cette seconde partie de saison avec des Hummel aux pieds. Il représente la marque au Luxembourg.

Ça ne faisait pas partie de ses résolutions, ça lui est tombé dessus comme ça. Sans prévenir. Un soir de janvier, après un match avec la sélection à la Coque, Pierre Veidig rejoint sa famille dans le carré VIP. C'est là qu'un homme l'aborde et lui fait une étonnante proposition. «Il est venu et m'a demandé si j'étais intéressé pour être le représentant de la marque Hummel au Luxembourg», confie l'international luxembourgeois qui, dit-il, n'a «pas longtemps réfléchi».

L'homme en question, c'est Luc Paquet, gérant de Lupa69, magasin franchisé Hummel situé à Rumelange. Cet ancien handballeur collabora avec certains clubs comme Rumelange, Standard, Redange, Bertrange et Dudelange.

Le 28 janvier, sur son compte Facebook, Pierre Veidig publiait une photo aux allures de campagne publicitaire. On y voit l'ailier dans une ambiance street art, une paire d'Aerocharge Supreme Knit

entre les mains. Le tout avec un «Pierre Veidig #23». Si la clause de confidentialité ne lui permet pas de livrer les détails du contrat qui le lie à la marque, Pierre Veidig vante aisément les qualités de ses nouvelles chaussures. «Je suis choqué de me sentir aussi bien dedans. J'ai déjà entendu, à l'entraînement, des gamins dire "Je veux les mêmes chaussures que Pierre...» C. M.

LE CLASSEMENT

Berchem - Käerjeng	Sam. 20 h 15
Diekirch - Red Boys	Sam. 20 h 15
Dudelange - Schiffflange	Sam. 20 h 15
Esch - Pétange	Sam. 20 h 15

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Esch	22	12	11	0	1	378	273
2. Red Boys	20	12	10	0	2	421	303
3. Dudelange	16	12	8	0	4	349	308
4. Berchem	14	12	7	0	5	354	279
5. Käerjeng	14	12	7	0	5	393	349
6. Diekirch	6	12	3	0	9	324	348
7. Pétange	2	12	1	0	11	251	430
8. Schiffflange	2	12	1	0	11	242	422

La prochaine journée
14^e journée, le ddf20:

Mercredi, 20 h 30 : Käerjeng - Red Boys. Samedi 18 h : Schiffflange - Pétange. 20 h 15 : Berchem - Diekirch, Dudelange - Esch.

«C'était vraiment beau à voir»

AXA LEAGUE (13^e JOURNÉE) Dans la course au podium, Berchem a fait un nouveau pas en dominant Käerjeng (38-28). Dany Scholten revient sur ce succès révélateur de l'état d'esprit de tout un groupe.

Entretien avec notre journaliste Charles Michel

Si la victoire n'est pas surprenante en elle-même, l'écart de dix buts interpelle, non ?

Dany Scholten : Pour préparer cette rencontre, on a regardé le match Esch - Käerjeng (31-24) et on en a déduit qu'il fallait absolument couper la relation Radojevic - Trivic. Pour cela, l'entraîneur a demandé à Cédric (Stein) de défendre à l'aile droite où, d'ordinaire, j'évolue. Mais clairement, je n'ai pas le gabarit pour bloquer un gars comme Trivic...

Cela a plutôt bien marché car, au final, ils n'ont inscrit que deux buts à eux deux...

On a vu plusieurs fois des Berchemois se jeter par terre pour récupérer des ballons. Il y avait beaucoup d'engagement et, comme nous l'a dit l'entraîneur après le match, c'était vraiment beau à voir.

De l'engagement mais, en définitive, vous n'avez écopé que de deux exclusions temporaires...

Ça aussi, ça faisait partie du plan. On avait décidé, par exemple, que si le pivot, se trouvait en position de tirer, on le laissait tirer. On n'allait pas le retenir et risquer un "2 minutes". Par contre, il y avait de l'engagement et on est allés au contact. Dès que Radojevic était en position de tir, on allait le toucher.

Votre avance de cinq buts d'avance (11-6, 17^e) a semblé-t-il coupé les jambes des Bascharageois. Avez-vous été surpris du manque de réaction ?

Oui. On a marqué un 5-0 et, en face, on voyait dans leur regard qu'il n'y avait aucune réaction. Et ça, c'est vrai que c'était assez étonnant.

Vous rejoignez la pause avec dix buts d'avance. Avez-vous pensé à ce match contre les Red Boys que vous avez perdu (37-39) après avoir mené 21-12 à la mi-temps ?

Oui, on y a pensé... On s'est dit justement qu'il fallait gérer mais continuer de jouer. Ce qu'on avait oublié de faire contre les Red Boys. Il était hors de question de commettre deux fois la même erreur. En seconde période, on a eu un petit trou de 5-10 minutes mais dans l'ensemble, c'était plutôt bon.

Pour un match de reprise, Berchem semble au point physiquement. La trêve hivernale a visiblement fait du bien...

Malgré l'absence des internationaux (NDLR : Guden, Weyer, L. Biel), on a bien travaillé. On a eu le droit à des séances bien "chiantes" avec le préparateur physique, mais l'entraîneur nous avait dit qu'on allait en récolter les fruits.

Depuis le début de saison, Berchem fait son petit bonhomme de chemin sans trop faire parler de lui... (Il coupe) Et ce n'est peut-être pas plus mal...

Que pouvez-vous nous dire sur Alexandre Scheubel, votre entraîneur ?

(Il sourit) C'est toujours difficile de parler de son entraîneur... Il a une autre vision qu'Adrian (NDLR : Stot, le précédent entraîneur). Par exemple, il nous a demandé de défendre en zone, et pas en individuelle comme Adrian. Ça nous a demandé un temps d'adaptation mais maintenant, c'est entré dans la tête de tous les joueurs. Tout entraîneur doit évidemment s'adapter au jeu de l'adversaire, mais lui le fait vraiment bien.

Berchem possède la deuxième défense du championnat. Que cela vous inspire-t-il ?

(Il rit) Qu'un championnat se gagne avec une bonne défense... Plus sérieusement, c'est une grosse satisfaction. Maintenant, cette victoire contre Käerjeng est évidemment une bonne chose mais il faut penser aux prochaines échéances. D'abord la réception

de Diekirch dont il faut toujours se méfier, puis la Coupe où on veut faire quelque chose...

En demi-finale, vous y affronterez les Red Boys considérés comme, peut-être, l'équipe la plus forte de ce championnat...

Non. Deux équipes sortent du lot : Esch et les Red Boys mais Esch, au complet, est une vraie machine. Derrière, de Dudelage, Käerjeng et Berchem, nous sommes les meilleurs. Et si nous battons Diekirch et que, dans le même temps, Dudelage perd contre Esch, on finirait cette saison régulière à la troisième place au jeu des confrontations directes.

L'été dernier, vous êtes la seule formation d'Axa League à ne pas avoir enregistré l'arrivée du moindre renfort. Votre position actuelle est-elle encore plus appréciable ?

Non seulement on n'a pas eu de renfort, mais on a perdu Loïc Goemaere qui était un élément très important. Par sa capacité tant à marquer qu'à défendre. Après son départ, le club a décidé de ne pas recruter et de s'appuyer sur les jeunes. Et faut reconnaître que ça paie. Dans l'ensemble, ils prennent tous leurs responsabilités. Que ce soit Guden, Pietrasik, Brittner, Majerus...

Vous êtes assez dithyrambique à l'égard de Raphaël Guden. Il vous impressionne autant que ça ?

Je le compare à Sacha Pulli, mais avec un peu plus de gabarit. Il est très intelligent et peut jouer, à mon avis, partout. Il aurait sa place en 2^e Bundesliga.

Je le (Guden) compare à Sacha Pulli avec plus de gabarit. Il est très intelligent et peut jouer partout.



Berchem - Käerjeng 38-28 (21-11)

Centre sportif de Crauthem. Arbitrage de MM. Linster et Rauchs.
BERCHEM : Liskzai, Moreira 1, Guden 8/3, Scholten 3, Stein, Pietrasik 8, Weyer 5, A. Biel 1, Guillaume 1, Tsatso 4, Majerus 1, Stupar 3, Gerber 2, Brittner, Schmale, L. Biel 1.
 Penalties : 3/3.
 Deux minutes : Guden (24^e), Tsatso (40^e).
KÄERJENG : Michels, Kirtz, Temelkov 5, Trivic 2, Radojevic, Cosanti, Popescu 6, Nguyen 2, Rahim 7, Schroeder, Veidig, Hummel, Bei, Lallemand, Rac 3, Graas 3/3.
 Penalties : 3/3.
 Deux minutes : Schroeder (22^e), Trivic (35^e).
 Évolution du score : 5^e 2-2; 10^e 5-4; 15^e 9-6; 20^e 11-8; 25^e 19-11; 35^e 24-14; 40^e 26-18; 45^e 27-20; 50^e 30-22; 55^e 33-24

LE CLASSEMENT

Berchem - Käerjeng	38-28
Diekirch - Red Boys	27-28
Dudelange - Schiffflange	38-22
Esch - Pétange	33-20

	Pts	J	G	N	P	p	c
1. Esch	24	13	12	0	1	411	293
2. Red Boys	22	13	11	0	2	449	330
3. Dudelage	18	13	9	0	4	387	330
4. Berchem	16	13	8	0	5	392	307
5. Käerjeng	14	13	7	0	6	421	387
6. Diekirch	6	13	3	0	10	351	376
7. Pétange	2	13	1	0	12	271	463
8. Schiffflange	2	13	1	0	12	264	460

La prochaine journée 14^e journée :

Mercredi, 20 h 30 : Käerjeng - Red Boys. Samedi 18 h : Schiffflange - Pétange. 20 h 15 : Berchem - Diekirch, Dudelage - Esch.

À L'ÉTRANGER

Un week-end pas vraiment fou

ALLEMAGNE
 Rostock (2^e) est parvenu à arracher dans les derniers instants de la rencontre le match nul (28-28) à Vinnhorst (3^e). La bande de Dimitri Mitrea, auteur de deux buts, occupe la deuxième place de 3^e Liga Nord-Est à un point de Dessau-Rosslauer qui compte deux matches de retard. L'international luxembourgeois, qui est apparu une quinzaine de minutes sur le terrain, prend son mal en patience. «J'essaie donc de jouer le mieux possible quand j'entre sur le terrain.»

En 3^e Liga Nord-Ouest, Lippe (6^e) s'est imposé contre Gummersbach (24-21). Le duel à distance entre Jacques Tironzelli et Joé Schuster a tourné à l'avantage du premier même si celui-ci n'a pas trouvé le

chemin des filets lors des dix minutes passées sur le terrain. Avec quatre buts, Schuster fut quant à lui le deuxième buteur de son équipe. Gummersbach (13^e) figure en bas de la hiérarchie.

En 3^e Liga Sud, le HSV Sarrelouis (9^e) de Tommy Wirtz (1 but) s'est fait surprendre à domicile par le TSG Haßloch (22-24) qui revient à quatre longueurs.

Chez les dames, Göppingen s'est incliné à Buxtehuder (23-20). Ce neuvième revers de la saison pour les équipières de Tina Welter qui, rappelés-le, sont parvenues le 12 janvier, à se qualifier pour le Final Four de la Coupe d'Allemagne aux dépens de Neckarsulmer (26-27). C. M.

C'est serré

En Axa League dames, Käerjeng, Diekirch et Dudelage se tiennent en trois petits points, même si les Brasseuses comptent un match de retard.

LES CLASSEMENTS

DAMES DN

Diekirch - Red Boys	34-28
Esch - Museldall	17-30
Standard - Käerjeng	Dem. 20 h
Esch	Exempt

	Pts	J	G	P	p	c
1. Käerjeng	18	10	9	1	299	194
2. Dudelage	17	11	8	2	287	243
3. Diekirch	14	10	7	3	309	247
4. Museldall	12	12	6	6	288	246
5. Red Boys	11	11	5	5	277	291
6. Standard	4	11	2	9	226	328
7. Esch	0	11	0	11	195	332

Berchem kaum gefordert

HANDBALL Berchem - Käerjeng 38:28 (21:11)

Fernand Schott

Vor der Partie war klar, dass der Verlierer dieser Spitzenbegegnung des 13. Spieltags den Anschluss ans Spitzentrio nicht würde halten können. Und so erwartete man sich eine enge und spannende Partie zwischen den beiden punktgleichen Teams. Doch Pustekuchen, spannend war es zu keinem Moment, denn zur Pause führten die Roeserbanner gegen äußerst schwach aufspielende Brauerstädter mit 21:11. Und damit war eigentlich schon klar, wer den Platz als Sieger verlassen würde.

Langes Abtasten gab es jedenfalls nicht, beide Mannschaften gingen von Anfang an ein hohes Tempo. Nach knapp 11 Minuten stand es noch 5:5, ehe die Hausherren sich durch Scholten, Pietrasik und Weyer ein erstes Mal mit drei Toren absetzen konnten. Käerjeng reagierte zwar durch drei Treffer vom jungen Popescu, doch dies



Archivfoto: Le Quotidien/Luis Mangorrinha

Statistik

Berchem: Liszkai (1-37', 10 Paraden), Moreira (37- 60', 5 P., 1 Tor) - Guden 8/3, Scholten 3, Stein, Pietrasik 8, Weyer 5, T. Biel 1, Guillaume 1, Tsatsos 4, Majerus 1, Stupar 3, Gerber 2, Brittner, Schmale, L. Biel 1
Käerjeng: Michels (1-50', 6 P.), Kirtz (50-60', 2 P.) - Temelkov 5, Trivic 2, Radojevic, Cosanti, Popescu 6, Nguyen 2, Rahim 7, Schroeder, Veidig, Hummel, Bei, Lallemand, Rac 3, Graas 3/3
Schiedsrichter: Linster/Rauchs
Siebenermeter: Berchem 3/3 - Käerjeng 3/3
Zeitstrafen: Berchem 2 - Käerjeng 2
Zwischenstände: 5' 3:2, 10' 5:4, 15' 9:6, 20' 11:8, 25' 15:10, 30' 21:11, 35' 24:14, 40' 26:18, 45' 27:20, 50' 31:22, 55' 34:25
Zuschauer: 180 (geschätzt)

Nur schwer zu stoppen: der Berchemer Ariel Pietrasik (M.)

sollte nur ein Strohfeder sein. Anschließend dominierten die Pietrasik, Guden, Scholten und Co. das Geschehen und ihr Vorsprung stieg rapide an. Eric Schroeder hatte vor dem Spiel gesagt: „Wenn wir unsere Torchancen nutzen und die technischen Fehler vermeiden, ist ein Erfolg möglich.“ Nun, von all dem war nicht viel zu sehen. Käerjeng vergab eine ganze Reihe guter Torchancen, außerdem unterliefen ihnen haufenweise technische Fehler. Sie wirkten konzeptlos, wollten zwar schnell spielen, was aber gründlich in die Hose ging. Das nutzte der Gastgeber natürlich gerne aus und zog mit schnellen Gegenstößen unein-

holbar davon. Ihnen gelangen in den ersten dreißig Minuten ganze 21 Tore und damit hatte die Partie schon zur Pause jegliche Spannung verloren.

Nach dem Wechsel lief es etwas besser bei der Truppe von Trainer Jelacic. Hummel saß zwar auf der Bank, konnte aber wegen einer Zerrung nicht auflaufen. Und da Radojevic praktisch wirkungslos blieb und lange Zeit auf der Bank schmoren musste, mussten die Käerjenger fast gänzlich ohne erfahrene Rückraumspieler auskommen. Temelkov und Rahim gaben sich nach dem Wechsel zwar redlich Mühe, doch sollte das gegen gut organisierte Berchemer nicht

genügen. Zwar konnte der Gast den Rückstand kurzfristig auf sechs Tore verkürzen, doch als Guden, Pietrasik, Weyer, Tsatsos und Co. einen Zahn zulegten, war der alte Abstand schnell wieder hergestellt. Die Roeserbanner hatten keine Mühe, den Vorsprung zu verwalten und sicher über die Distanz zu schaukeln. „15 Ballverluste müssten eigentlich für ein ganzes Match genügen, wir aber haben uns die schon in der ersten Halbzeit geleistet. Und so kannst du kein Spiel auf diesem Niveau gewinnen“, war das ernüchternde Fazit des enttäuschten Eric Schroeder. Diese Probleme sollten die Käerjenger bis zur Titelgruppe

Käerjeng verliert den Anschluss

HANDBALL AXA League, 13. Spieltag

Am 13. Spieltag in der AXA League gewann der amtierende Meister und Tabellenführer Esch gegen den Tabellenletzten Petingen klar und deutlich.

Im ersten Durchgang konnte der Tabellenletzte noch dagegenhalten, doch nach dem Wechsel machten die Escher recht schnell alles klar und verteidigten damit ihren Spitzenplatz. Kohn, Barkow und Agovic mit je fünf Treffern waren die besten Werfer beim Leader.

Man hatte es geahnt, dass der Verfolger Red Boys sich in Diekirch schwertun würde. Und so kam es auch, die erste Führung für den Gast erzielte Meis in der 23. beim Stande von 9:10. Bis dahin lagen die Hausherren praktisch dauernd in Führung. Nach dem 12:14-Pausenstand blieb es lange Zeit eng und spannend. 16:16 hieß es noch, ehe der Gast sich zum ersten Mal mit drei Toren absetzen konnte. Doch es blieb spannend bis zum Schluss, am Ende konnten die Red Boys zufrieden sein, den ganzen Einsatz mit in den Süden zu nehmen. Brukwicki

war mit zehn Toren der überragende Mann bei Diekirch, während beim Gast Kohl mit sieben, Meis mit sechs und Kratovic mit fünf Toren die besten Werfer waren.

Der HBD ließ gegen Schiffingen nichts anbrennen. Schon zur Pause beim 21:11 war die Partie entschieden. Der junge Daniel Etute ragte mit 13 Treffern beim HBD heraus.

Im Spitzenspiel Berchem - Käerjeng hatte man sich eigentlich eine spannende Partie erwartet. Doch dem Gast unterliefen einfach zu viele technische Fehler, sodass die Partie schon zur Pause entschieden war (21:11). Nach dem Wechsel verwaltete Berchem den Vorsprung, doch Käerjeng war nie in der Lage, den klaren Sieg der Roeserbanner in Gefahr zu bringen. Das 38:28-Endergebnis spricht Bände.

Bei den Damen gab es keine Überraschung. Die Differdinger Red Boys konnten Diekirch nicht gefährden und unterlagen standesgemäß mit 28:34. Liliane Rodrigues warf zehn Tore für ihre Mannschaft, während Tania Soberano mit neun und Stéphanie Thill mit

acht Toren die erfolgreichsten Werferinnen waren. Esch konnte gegen Museldall nichts ausrichten und bleibt weiterhin ohne Punkt. Erst am Dienstag wird der Spieltag mit der Partie Standard - Käerjeng abgeschlossen. fs



Archivfoto: Editpress/Marcel Nickels

Eric Schroeder (Käerjeng)

Welters Siegesserie reißt

HANDBALL Luxemburger im Ausland

An diesem Wochenende waren wieder einige FLH-Schützlinge in der deutschen Bundesliga im Einsatz - mit mäßigem Erfolg.

1. Bundesliga Damen: Frisch Auf Göppingen mit Tina Welter konnte seine Siegesserie im schweren Auswärtsspiel gegen den Tabellen-sechsten Buxtehude nicht fortsetzen. Schon zur Pause lag Frisch Auf in dieser wichtigen Partie mit 9:12 im Rückstand. Nach der Pause blieb es eng, erst in der Schlussphase scheiterte Göppingen zu oft an der Schlussfrau von Buxtehude, sodass sich FAG am Ende mit 20:23 geschlagen geben musste. Tina Welter bekam genügend Spielanteile, konnte auch ein Tor erzielen, vergab aber in der entscheidenden Phase auch zwei große Chancen.

3. Liga Süd: Am Samstag musste Saarlouis vor fast 1.300 Zuschauern gegen Hassloch die erste Heimmiederlage einstecken. Zur Pause lag Saarlouis noch mit 13:12 in Front, musste aber nach einer spannenden und engen Partie am Ende knapp mit 22:24 dem

abgestellt haben. Ansonsten sieht es nach dem Ausscheiden aus dem Pokal auch in der Meisterschaft recht düster aus.

Handball Damen

13. Spieltag
Diekirch - Red Boys 34:28
Esch - Museldall 17:30

Morgen Dienstag:
20.00 Standard - Käerjeng
(SR.: Haas/Pinkawa)

Spielfrei: HBD

Die Tabelle	Sp.	P.
1. Käerjeng	10	18
2. HBD	11	17
3. Diekirch	11	16
4. Red Boys	11	11
5. Museldall	12	10
6. Standard	10	4
7. Esch	11	0

Wie geht es weiter:

14. Spieltag, am Freitag 7.2.

20.30 Käerjeng - Red Boys

Am Samstag 8.2.

18.00 HBD - Esch

Am Sonntag 9.2.

17.00 Standard - Diekirch

Spielfrei: Museldall

Handball Herren

13. Spieltag:
Diekirch - Red Boys 27:28
Berchem - Käerjeng 38:28
HBD - Schiffingen 38:22
Esch - Petingen 33:20

Die Tabelle	Sp.	P.
1. Esch	13	24
2. Red Boys	13	22
3. HBD	13	18
4. Berchem	13	16
5. Käerjeng	13	14
6. Diekirch	13	6
7. Schiffingen	13	2
8. Petingen	13	2

Wie geht es weiter:

14. Spieltag, am Mittwoch 5.2:

20.30 Käerjeng - Red Boys

Am Samstag 8.2:

18.00 Schiffingen - Petingen

20.15 Berchem - Diekirch

20.15 HBD - Esch

Gast den Sieg überlassen. Der angeschlagene Tommy Wirtz wie auch Gilles Thierry erzielten einen Treffer.

3. Liga Nord-West: Am Samstag standen sich in der 3. Liga Nordwest Lippe II und Gummersbach II gegenüber. Lippe II und Gummersbach II sind die Talentschmieden der Bundesligaverenei Gummersbach und Lemgo. Bei Gummersbach II spielt der frühere Düdeler Joe Schuster und bei Lippe II steht der Ex-Käerjenger Jacques Tironzelli im Aufgebot. Team Lippe II konnte sich knapp mit 24:21 durchsetzen, zur Pause führte Gummersbach II noch mit 11:12. Bei Gummersbach erzielte Schuster vier Tore, während Tironzelli ohne Torerfolg blieb.

3. Liga Nord-Ost: Bei Rostock II spielt der Ex-Escher Dimitri Mitrea, der kürzlich seinen Einstand in der Luxemburger Nationalmannschaft feierte. Rostock II, Zweiter in der Tabelle, musste sich beim Tabellendritten TuS Vinsdorf mit einem 28:28 zufriedengeben. Dimitri Mitrea erzielte zwei Tore für seine Mannschaft. fs